

La Compagnie Mille et une saisons et la conteuse Laurence Caradec proposent

L'heure bleue

La Grande Guerre à hauteur d'enfant



« Éduquer un enfant ce n'est pas remplir un vase, c'est allumer une lumière »

François Rabelais

L'heure bleue

Projet

Le défi ? Concerner, raconter, conter, à des enfants de cycle II et III la Grande Guerre. En d'autres termes : 14-18 raconté aux enfants du XXI^{ème} siècle.

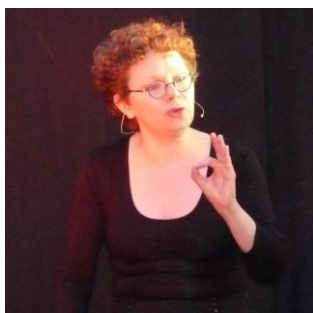
L'idée : Aborder de façon poétique et symbolique la première Guerre Mondiale, entrer dans l'intime des familles séparées et meurtries, symboliser la violence des conflits par les percussions : battements de cœurs, charges, assauts... Faire reflourir l'espérance par la poésie...

C'est ce nous tenterons de faire dans une création à fleur de mots, pudique et puissante, ni leçon de morale, ni leçon d'Histoire. C'est à une prise de conscience collective et individuelle que nous nous livrerons. Pour que l'oubli n'enterre pas une deuxième fois les héros et pauvres gars, pour rendre hommage aux Femmes obscures et sans grades, qui du jour au lendemain ont pris en main la ferme, l'usine, la boutique, le village, l'hôpital, l'école... Pour se souvenir et préparer l'avenir.

C'est dans cet esprit que nous nous attèlerons à une création intergénérationnelle atypique et humaniste.

Je vous propose ici un conte qui reflète l'ambiance du propos que j'aimerais défendre dans « L'heure bleue »

Repères biographiques



Laurence Caradec est née le 9 janvier 1961 à Paris, formée à l'écriture de spectacle et à l'art du conte depuis 1987 au Centre de littérature Orale de Vendôme (CLIO), entourée de Pascal Quéré, Pascal Fauliot et Bruno de la Salle.

Conteuse depuis 1994, elle produit sur scène des spectacles dans le Sud-Ouest et crée **la Compagnie Mille et une saisons en 2000**. Intervenante en formation à l'Ecole d'Educateurs « Enfance Nouvelle » depuis 1998 ; elle conjugue avec bonheur création de spectacles, programmation et médiation culturelle.

L'heure bleue

Un Projet culturel intergénérationnel

Cette création basée sur le récit et le conte a pour ambition de concerner les enfants et leurs familles à la tragédie que représente la Grande Guerre.

Nous nous adresserons à l'enfant, à l'élève et au citoyen de demain, ainsi qu'à sa famille pour faire surgir le dialogue et la réflexion.

Nous espérons ainsi permettre aux parents d'exprimer des valeurs et de les transmettre à leurs enfants, chose qui aujourd'hui ne semble pas naturelle dans certaines familles. Nous osons penser que ce moment de culture intergénérationnelle pourrait faire naître la parole et l'échange.



Tout en respectant une certaine rigueur historique, nous nous sommes attachés à rendre le propos accessible aux enfants d'aujourd'hui. Les deux héros du dernier conte, Jeannot et Jeannette, sont des enfants qui leur ressemblent, dans une famille qui pourrait être la leur.

« C'est sûr, le Jean et la Jeanne, on peut pas dire qu'ils s'étaient beaucoup fatigués pour trouver des prénoms à leurs jumeaux. Ils les avaient appelés Jeannot et Jeannette ! Il faut tout de même vous dire qu'en ce temps-là, dans la plupart des fermes vivaient ensemble plusieurs générations : y avait bien sûr le père, la mère, leurs nombreux enfants, les grands parents, un vieil oncle ou une vieille tante célibataire... Il était courant qu'on soit une douzaine autour de la table. Mais aux Quatre Vents c'était différent. »

Pour se souvenir et préparer l'avenir



À l'heure où certains de nos jeunes pensent encore « Que la guerre est jolie ! » et sont prêts à partir sacrifier leur vie pour une idéologie dont ils ignorent tout ou presque, il nous apparaît urgent de délivrer un message qui permette la prise de conscience de l'impasse du conflit, d'oser leur proposer un hymne à la paix !

On ne devient pas un Homme en se battant
mais en combattant ses démons intérieurs,
On devient un Homme en s'acceptant,
pour mieux accueillir l'autre dans sa différence.

L'heure bleue

Le Contenu

La création s'articulera autour de deux contes et d'un récit. Elle débutera, s'achèvera et sera ponctuée par des évocations de l'heure bleue, notion poétique liée au passage de la nuit au jour et du jour à la nuit.

L'heure bleue - extraits

« L'heure bleue, c'est une heure incertaine, c'est une heure entre deux, l'heure bleue c'est un espace infime entre le jour et la nuit. [...]

Pieds nus dans le grenier, c'est à ce moment-là que j'ai ouvert la malle qui renfermait le temps passé : de la poussière et des photos piquetées, des livres d'Histoire, des lettres jaunies, la plume d'un oiseau blanc et dans un étui à lunettes, les deux moitiés d'un ruban. [...]

L'heure bleue c'est le moment où tu te réveilles et que tu voudrais croire à un mauvais rêve, mais faut repartir : marche ou crève.

L'heure bleue, c'est le moment où tu te demandes s'il est encore vivant, ton homme, ton frère, ton enfant.

L'heure bleue c'est l'amour retrouvé, les enfants ont grandi, ils courent dans les prés, la vie peut enfin recommencer »



Le premier conte s'intitule « La goutte de miel ». Il s'agit de l'adaptation d'un très long conte arménien, qui à l'origine est en vers. Il raconte une succession d'évènements, qui dans un premier temps pourraient être qualifiés d'anecdotiques, puis c'est l'escalade, et la goutte de miel est à l'origine d'une guerre sans merci.

J'ai fait le choix de réduire de façon considérable ce conte pour n'en garder que l'argument : il suffit parfois de presque rien pour déclencher des évènements aux conséquences dramatiques.

La goutte de miel - extraits

« Je suis Hélène, fille de Marguerite et de Jules. Mes parents possédaient quelques ruches, ils domestiquaient des essaims sauvages et fabriquaient le meilleur, le plus parfumé des miels. Il faut pourtant maintenant que je vous raconte, la seule et unique histoire que je connaisse. Je devais avoir une dizaine d'années quand c'est arrivé.

Je me souviens très bien du temps qu'il faisait ce jour là, et de l'ambiance de repos tranquille qui régnait au village. Les moissons étaient à l'abri, le raisin vendangé, la récolte des fruits dans les vergers n'avait jamais été aussi abondante et l'air était doux, si doux [...].

Un homme est arrivé chez nous, c'était un berger que nous connaissions il habitait le village voisin, il était accompagné de son chien, un molosse énorme, il tenait à la main son bâton de berger. [...]

Et le corps de mon père s'affale sur celui du chien, affalé sur celui du chat, cachant la mouche noyée dans le miel [...]

Longtemps après ceux qui ont survécu par miracle, se demandent pourquoi et comment tout cela a-t-il bien pu commencer. »

Le récit qui suit, « Le ruban » nous amène à entrer dans le quotidien d'un couple de jeunes mariés séparés par la guerre. Des circonstances de leur mariage précipité à leur correspondance, nous partagerons avec Lise et Gaston des moments de vie où se mêlent intime et universel.

Le Ruban - extrait

« Pour mon mariage, on m'avait dit qu'il fallait porter : quelque chose de neuf, quelque chose de vieux, quelque chose de doux et quelque chose de bleu...

Pour le neuf j'avais le voile. Pour le vieux : la robe, c'était celle de ma sœur aînée. On était en temps de guerre, enfin juste avant la mobilisation, enfin pour tout vous dire notre mariage avait été prévu, le 16 septembre, vu qu'il était mobilisé le 4 août on avait dû avancer...

Pour le doux, j'avais tapissé mon corset de coton hydrophile, du coton blanc qu'on achetait alors chez le pharmacien. À l'époque j'étais guère épaisse, disons que ça me donnait un peu de la conversation... pour le bleu, j'ai longtemps cherché, jusqu'à la veille au soir.

Et puis voyez comme la vie c'est étrange; il est passé pour dire un mot à mes parents, je n'me souviens plus quoi... et avant de filer, il m'a glissé un ruban dans la main, un ruban bleu. Le ruban bleu je l'ai

cousu, à l'intérieur de la robe, là juste à la taille, là où il posait ses mains quand on dansait. »

Le dernier conte, c'est le conte de l'espoir et de la paix retrouvée « La ferme des Quatre Vents ». Ici il s'agit d'une famille dont nous partagerons les tourments.

Après quatre ans de guerre, le père revient enfin, mais « la mécanique de son cœur est brisée ». Ce n'est plus le même : le père attentionné, le mari aimant, l'homme enjoué et bon vivant a été transformé par la guerre en un être frustré et mutique. Jeannette et Jeannot, ses jumeaux, trouveront le moyen d'un faire un homme neuf et heureux à nouveau.

La Ferme des quatre vents - extrait

« ... Et les enfants chaque soir de demander : « Dis, tu crois qu'il a faim, Papa, dis, tu crois qu'il a froid, Papa, et dis tu crois qu'il a peur, dis tu crois qu'il pense à nous là bas... ? »

Et la mère de tous les soirs trouver des réponses : « Mais non, il a pas faim, ils leur donnent à manger là bas, sinon il pourrait pas s'battre...

Mais non il a pas froid vot'e père, il a jamais été frileux et puis il est bien couvert, je lui ai envoyé un bon cache-nez que je lui ai tricoté... Ha ça non il a pas peur, c'est un sacré bonhomme et courageux avec ça votre papa...

Mais oui, il pense à nous, il nous le dit dans toutes ses lettres... »

La conception musicale

Concernant le travail du percussionniste, il ne s'agit pas d'un simple accompagnement destiné à distraire le spectateur ou esthétiser le propos. Les percussions ici, ont un rôle éminent à jouer. Elles génèrent sens, frissons, émotions et profondeur à cette création sensorielle.

*« Quand un soldat s'en va en guerre il a
Dans sa musette son bâton de maréchal
Quand un soldat s'en va-t-en guerre il a
Des tas d'chansons et des fleurs sous ses pas
Quand un soldat revient de guerre il a
Simplement eu d'la veine et puis voilà... »*

Extrait de la chanson *Quand un soldat*
Francis Lemaire (1952)



L'heure bleue

Projet pédagogique

I Une proposition originale

Ainsi que présenté dans la note d'intention, la création « L'heure bleue » s'adresse à l'enfant, à l'élève et au citoyen de demain, mais la puissance de son propos en fait également un spectacle universel pour tous les publics.

Afin de marquer d'une manière profonde l'enfant nous proposons un dispositif que nous pouvons qualifier d'original.

En effet nous pensons proposer deux moments de spectacle le même jour, dans un premier temps dans le cadre scolaire, dans un second temps dans le cadre d'un spectacle familial et tout public. En effet, il n'est pas rare de voir plusieurs fois le même film, de lire plusieurs fois le même livre, d'écouter ad libitum la même chanson... et d'y trouver de l'intérêt et du plaisir ! Dans ce cas pourquoi ne pas voir deux fois le même spectacle vivant ? De plus concernant le conte, il ne s'agit jamais du même texte, qui est en partie improvisé en fonction du public. La répétition possède quelque chose de structurant, de rassurant, elle permet une meilleure appréhension, une meilleure conceptualisation de l'objet symbolique que représente un spectacle.

Et que dire des échanges générés par un tel dispositif ? L'enfant aura un temps d'avance sur ses parents, il racontera, anticipera le plaisir, puisera une compréhension nouvelle dans une deuxième écoute, relèvera des différences, reprendra la chanson à laquelle il s'est déjà familiarisé... Pour avoir déjà expérimenté ce dispositif, il est d'une richesse étonnante, que nous n'avions pas soupçonnée avant de l'avoir vécu grande nature.

D'une certaine façon, il apparaît que l'enfant se sent davantage concerné, qu'il se considère lors de la seconde représentation, acteur et partie prenante.

Conscients des contraintes budgétaires, le second spectacle sera proposé à la moitié du prix du premier.

II Des ateliers

Cette fois une proposition plus classique ! Des ateliers philosophie en amont de la représentation, où il sera question de disputes, de conflits, de domination, de négociations, de compromis, de respect de la différence, de refus de la violence.

Nous partirons d'un conte, non issu du spectacle, pour aborder ces thèmes, et nous travaillerons en temps réel l'écoute, l'échange, le dialogue...

Il s'agit d'un échange humaniste basé sur des valeurs universelles et laïques: respect et tolérance... Nous proposons également des ateliers permettant aux enfants d'accompagner le spectacle par le chant et les percussions. Ces ateliers seront proposés par le musicien accompagnateur du spectacle.